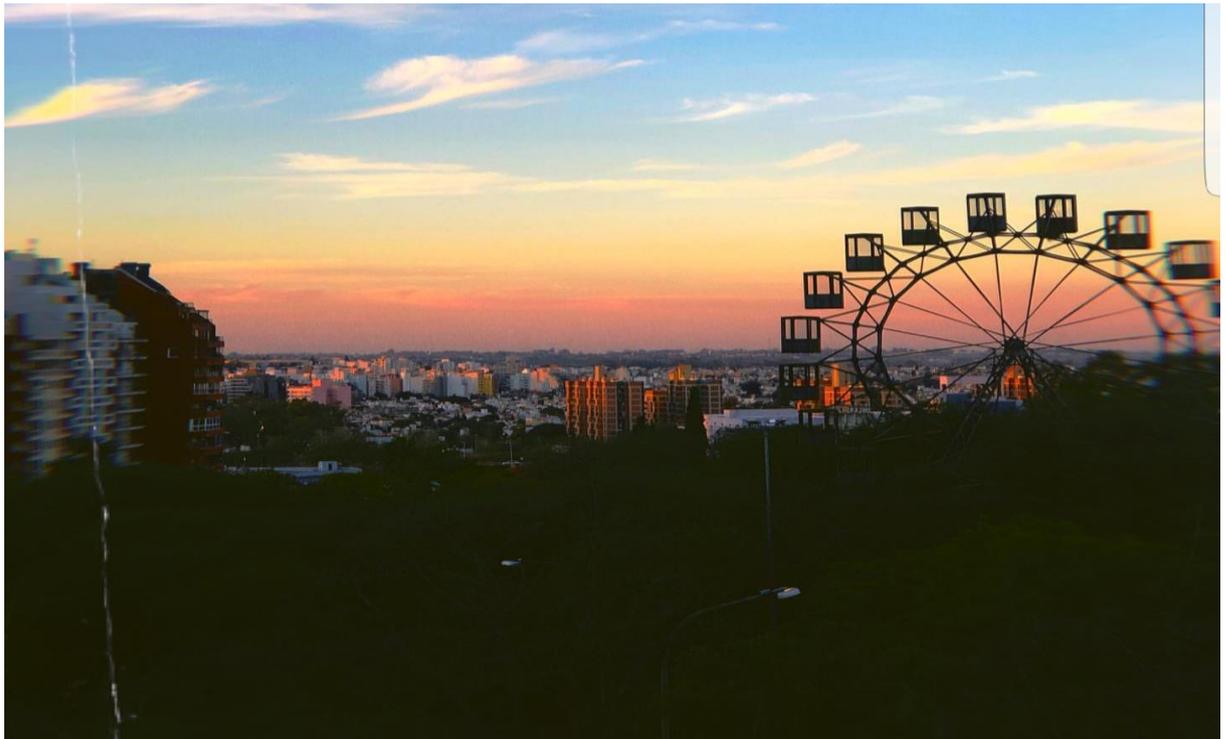


Rapport de fin de séjour

Mobilité internationale à Córdoba

Facultad de Ciencias Médicas-Universidad
Nacional de Córdoba -Argentine

Février-Juillet 2019



A) Vie pratique

1. Logement

Pendant toute la durée de mon séjour en Argentine à Cordoba, j'ai logé dans une maison appelée Casa Blanca, située dans la rue Damaso Larranaga dans le quartier de Nueva Cordoba ; en colocation avec 7 autres personnes. Pour réserver ce logement, je suis passée par l'agence Croix (www.croix.com.ar) conseillée par une étudiante en médecine qui était partie l'année précédente. Je payais 11600 pesos par mois (environ 250€ par mois) pour une chambre simple. Le logement possédait 2 salles de bain et une cuisine partagée. Que ce soit pour le loyer ou la caution, le paiement s'effectuait en espèces, les Argentins utilisent très peu les cartes bancaires ou les virements.

L'avantage de ce type de logement c'est qu'il est propice à la rencontre de jeunes de nationalités différentes (française, argentine, brésilienne, mexicaine) et le petit nombre de résidents (7 personnes) permet de créer rapidement un climat de confiance et convivialité dans la maison. De plus, dans le prix du loyer, le ménage est inclus dans les parties communes. J'ai eu la chance de vivre dans un logement, où les propriétaires étaient très « cools » et nous laissaient beaucoup de libertés et notamment nous laissaient organiser très régulièrement des soirées à la maison contrairement à beaucoup d'autres logements avec un nombre de résidents plus importants (pouvant aller jusqu'à 22 personnes) où les règles et l'organisations sont souvent très strictes .En contre-parti, le logement était souvent sale et mal rangé (notamment la cuisine et surtout la vaisselle !) car aucune règle n'imposait de laisser le logement dans un état propre tout le temps.

En tant qu'étudiant étranger il est recommandé de loger dans le quartier Nueva Cordoba même s'il s'agit d'un des quartiers les plus cher. C'est le quartier étudiant, il se situe à proximité du campus de l'Université Nationale de Cordoba mais aussi à proximité des nombreux bars et discothèques. Par ailleurs, c'est l'un des quartiers le plus sûr, en effet les vols à l'arrachée ou à main armée sont légion courante dans la ville de Cordoba mais peu fréquents dans le quartier de Nueva Cordoba, même s'il faut toutefois être prudent.

Avec le recul, ce qu'il peut être intéressant de faire lorsque l'on recherche un logement sans connaître, c'est de prendre un Airbnb pour 2 semaines pendant lesquelles on prend le temps de visiter des logements. Aussi, de nombreux groupes sur Facebook existent, sur lesquels de nombreuses offres de collocations sont proposées à des prix compétitifs.

2. Argent

Les Argentins utilisent très peu la carte bancaire. Il faut donc s'habituer à payer en espèces. Même si l'utilisation de la carte bancaire se développe c'est souvent long et laborieux et tous les magasins ne le font pas. En effet souvent les machines n'acceptent pas les MasterCard, certaines machines n'acceptent que les cartes de crédit, d'autres que les cartes de débit, la connexion peut parfois couper et le paiement ne passe pas ou il faut s'y prendre à plusieurs fois et il faut toujours présenter une pièce d'identité et signer un reçu, c'est très long. Par ailleurs les prix pour un paiement en carte bancaire sont souvent plus élevés (de 5 à 10%) que les prix en espèces.

Il est indispensable en Argentine d'avoir de l'espèce sur soi. Pour retirer de l'espèce dans les banques, il existe plusieurs systèmes différents, il faut donc se renseigner (ou tester sur place !) quel système convient à notre carte. Le plafond maximal de retrait est de 5000 pesos (environ 116€) avec une commission d'environ 8 € mais souvent je n'ai pas pu de retirer plus de 3000 pesos. Par ailleurs, il n'est pas rare de voir des longues files de gens qui font la queue pour retirer de l'argent notamment le week-end ou les jours fériés. Avant son départ, il faut aller voir sa banque pour augmenter son plafond de retrait (car on est peu habitué à retirer de grosses sommes en France et le plafond de notre carte peut être plus bas que nécessaire !) et de prendre une carte internationale (ce qui n'a pas été mon cas) pour éviter les frais des banques françaises.

Personnellement chaque fois que cela été possible, j'ai effectué mes paiements par carte bancaire car les frais sont plus avantageux. Je n'ai utilisé les distributeurs qu'en cas d'extrême nécessité. Pour retirer de l'espèce, j'ai opté pour le transfert d'argent via WorldRemit qui avait un taux de change très avantageux et des frais de commissions très bas. Il est aussi possible d'utiliser Azimo ou Western Union pour effectuer des transferts d'argent mais Worldremit reste le plus avantageux. Cependant, il n'existe qu'un point de retrait à Cordoba, qui est situé assez loin de mon logement m'obligeant à rentrer à pied ou en transport en commun avec des somme d'argent élevées sur moi.

Concernant le coût de la vie en Argentine, globalement il est moins élevé qu'en France en termes de logements, transports, nourriture, loisirs. Ainsi en tant qu'étudiant avec un budget assez limité il est possible de se nourrir convenablement, de voyager, sortir plusieurs fois dans la semaine sans se priver. Concernant les produits d'hygiène, cosmétiques et les vêtements les prix sont assez proches des prix français.

3. Télécommunications

Il existe plusieurs entreprises de télécommunication en Argentine : Movistar, Personal, Claro qui offrent des abonnements rechargeables comprenant appels, message et données Internet. Cependant, le rechargement s'effectue principalement en magasin ou dans des kiosques, ce qui peut s'avérer contraignant.

Personnellement je suis abonnée à l'opérateur Free qui offre 25Go de datas internet gratuit en Argentine, j'avais donc accès à la 4G/3G plus ou moins en permanence je n'ai donc pas acheté d'abonnement téléphonique, de plus, le wifi est accessible dans beaucoup de lieux publics ou restaurants. Les Argentins communiquent essentiellement grâce aux applications mobiles utilisant Internet (Whatsapp, Instagram...) et n'utilisent pas vraiment le réseau téléphonique, un abonnement téléphonique n'est donc pas une nécessité absolue sachant qu'il est possible d'appeler via les applications comme WhatsApp, et l'on peut très facilement s'en passer.

4. Santé

Pour s'inscrire à l'Université en Argentine, nous sommes dans l'obligation d'avoir une assurance santé, j'ai donc souscrit à un contrat d'assurance maladie auprès d'Allianz Travel. Heureusement, je n'en ai pas eu besoin, j'ai donc très peu d'informations sur le système de santé argentin.

5. Vie universitaire

Pour s'inscrire à l'Université Nationale de Cordoba et obtenir sa carte étudiante, il est nécessaire d'être détenteur d'un visa étudiant, une assurance maladie et aussi un certificat d'espagnol niveau B2. Pour passer ce certificat, il est nécessaire de s'inscrire à un examen, le CELU, qui comprend une épreuve écrite et orale. Si le niveau B2 n'est pas obtenu, il faut s'inscrire obligatoirement à des cours d'espagnol et de culture Latino-Américaine qui coûte 150 € et ont lieu 4h par semaine, durant tout le semestre. Il y a régulièrement des examens et les cours sont très contraignants.

Concernant les cours de médecine, contrairement à la faculté de médecine de Lyon, la présence en cours est obligatoire (6 absences sont tolérées). La carte étudiante sert aussi de badge pour le restaurant universitaire, qui est très avantageux pour les étudiants (environ 0,10€ le repas) cependant la queue est très longue.

L'organisation du système administratif universitaire argentin, laisse fortement à désirer. Les différents secrétariats sont très lents et souvent incompétents dans la gestion des problèmes administratifs. Entre le secrétariat des relations internationales, de l'hôpital, de la Faculté de sciences médicales et celui de la spécialité étudiée en cours, il y a peu de communications et les différents secrétariats

se renvoient régulièrement les responsabilités. Pour obtenir gain de cause, il est parfois nécessaire d'insister lourdement et de se présenter plusieurs fois pour le même problème. Par ailleurs, très peu d'informations sont données aux étudiants étrangers sur le fonctionnement de la faculté, les cours, ou les inscriptions aux examens et il est nécessaire de se débrouiller tout seul. Concernant les changements de cours ou les examens nous sommes très peu informés, et les rares informations existantes transitent sur des conversations WhatsApp ou sur Instagram. Il est nécessaire de faire connaissance avec des étudiants locaux pour être intégrés dans ces groupes.

Du 31 mars au 6 juin 2019, j'ai suivi les cours de médecine à l'Université Nationale de Cordoba, à la Faculté des Sciences Médicales. Je suis normalement en 3^{ème} année de médecine mais comme les cours de 3^{ème} année en Argentine s'effectuent sur une année entière et non un semestre j'ai dû choisir des cours de 5^{ème} année. Les cours de médecine se passent dans différents hôpitaux de la ville et il est possible de choisir les périodes à laquelle on veut s'inscrire. Pour ma part, j'ai choisi les cours avec le volume horaire le plus bas. Tous mes cours ont eu lieu à l'Hôpital de las Clinicas de Cordoba. Les cours se déroulent en espagnol, et comportent une partie cours théorique en amphithéâtre et une partie pratique hospitalière. Le temps et la forme de la pratique hospitalière diffèrent selon la matière choisie. La compréhension des cours n'est pas trop difficile, en effet l'orthographe des mots appartenant au lexique médical en espagnol est très proche du français, bien qu'il existe quelques spécificités notamment en anatomie et pour le nom des différents examens médicaux. Les cours projetés au tableau, sont en général assez simple à lire et à comprendre, la compréhension étant cependant beaucoup plus difficile lors des interactions professeur-élèves, lors des explications à l'oral des professeurs ou lors des pratiques hospitalières où l'on doit interroger et examiner des patients. En effet, les professeurs parlent généralement très vite et emploient un vocabulaire très spécifique avec beaucoup d'abréviations et la présence d'élève étrangers dans la salle n'est pas souvent prise en compte. De même, lors des pratiques hospitalières, les patients souvent en souffrance, parlent vite, à voix basse ou articulent très peu et ils emploient souvent un vocabulaire familier rendant la compréhension parfois difficile. Cependant, bien que notre présence ne soit pas forcément prise en compte lors des cours et des pratiques hospitalières, si l'on ne comprend pas quelque chose, les autres élèves et le corps enseignant sont très bienveillants et font tout leur possible pour nous aider.

Pour réviser mes cours, j'ai acheté les cours imprimés par spécialité, dans une imprimerie située à proximité de l'hôpital. Bien qu'assez chers, les cours imprimés se

présentent sous la forme de livres plus ou moins gros et leurs contenus est beaucoup plus détaillé et développé que les cours en amphithéâtre. Concernant les modifications ou changement de lieux de cours, ou les examens ne nous sommes très peu voire pas informés du tout, et les rares informations transitent sur des conversations WhatsApp ou sur Instagram.

Pour chaque matière, il existe un partiel à la fin de la période de classe et un examen final. Il existe plusieurs sessions pour les examens finaux, et l'on peut choisir celle de son choix, cependant il faut s'inscrire en ligne sur la plateforme Guarani pour passer les examens finaux. Si l'on obtient plus de 7/10 au partiel, il est possible sous certaines conditions de ne pas avoir à passer l'examen final mais l'on doit tout de même s'inscrire pour l'examen final et signer un registre qui atteste que l'on a réussi le partiel, sinon on doit passer l'examen final. Il existe plusieurs formes pour les partiels : QCM, choix à entourer, ou questionnaire rédigé voire épreuve orale selon la matière. Les examens ne sont pas difficiles mais il n'y a aucune forme d'aménagement pour les étrangers. Le système de notation est basé sur un barème assez différent de celui en France (par exemple 36 bonnes réponses sur 60 qui vaudrait un 6/10 en France, vaut un 2/10 en Argentine) et il n'est pas rare d'avoir de très mauvaises surprises. De même contrairement à la France, il est possible d'avoir lors des examens des questions sur des thèmes non abordés ni vus en cours mais qui appartiennent à la spécialité étudiée.

6. Vie quotidienne

En Argentine, les saisons sont inversées et je lorsque je suis arrivée en fin février, c'était le début de l'automne. Néanmoins, pour l'avoir vécu, l'hiver argentin n'est pas très rude. En 3 mois, la température est descendue une fois à 7°C un matin ; le reste du temps il faisait en moyenne 10 à 15°C, avec des jours ensoleillés très agréables. Globalement les commerces alimentaires (supermarchés, kiosques, boulangerie, primeur...) sont ouverts toute la semaine (y compris le dimanche) mais les autres magasins le sont beaucoup moins ! Les horaires d'ouverture sont très larges : de 8/9h le matin à 21h le soir environ et l'on trouve énormément de petits kiosques qui vendent un peu de tout, ouvert jusque tard dans la nuit (après minuit).

Concernant, les déplacements, le quartier de Nueva Cordoba est un quartier où l'on trouve tout ce dont on a besoin et la plupart du temps, on peut se déplacer à pieds ou en vélo. Il est aussi possible d'utiliser des taxis ou des remis qui ne coûtent presque rien (la plupart de mes trajets me coûtaient 2-3€). Il existe aussi un réseau de bus, que j'empruntais pour aller à l'hôpital. Pour prendre le bus, il faut acheter une carte et la recharger dans un kiosque, un trajet coûtant moins de 0,10€, cependant tous les kiosques ne vendent et ne rechargent pas la carte et c'est parfois difficile de recharger sa carte. Par ailleurs, il est très difficile de se déplacer en bus, car le nom des arrêts

n'est pas indiqué à l'intérieur du bus et lorsque le bus s'arrête, l'on ne sait pas à quel arrêt. Pour ne pas me tromper d'arrêts, j'ai téléchargé l'application Moovit, qui indique en temps réel quelle ligne prendre et quel arrêt descendre.

La nourriture argentine est très bonne et plutôt variée. Pour manger rapidement, il y a des empanadas (sortes de chaussons fourrés à la viande, au poulet, aux légumes, au fromage...) qui se trouvent très facilement. On trouve également des sandwichs traditionnels tels que les choripans qui sont des sortes de hot-dogs, les lomitos (sandwich avec un steak) ou les milanesas (sandwich avec une escalope milanaise de bœuf ou poulet), ainsi que des tartes très variées. La viande de bœuf est réputée à juste titre car excellente et assez bon marché. Une des grandes spécialités argentines est l'asado, qui est une sorte de barbecue avec des énormes morceaux de viandes, de la saucisse, du boudin, c'est vraiment délicieux, et ça n'a rien à voir avec notre viande en France. Les autres spécialités culinaires argentines sont le locro (sorte de cassoulet avec des pois chiches), le maté (thé amer que les Argentins boivent toute la journée même en cours !), le dulce de leche (confiture de lait) et les alfajores (biscuits fourrés au dulce de leche).

D'un point de vue touristique il y a énormément de lieux à découvrir en Argentine : Iguazu, Salta, Patagonie, Terre de Feu... Le problème majeur est que les distances sont immenses, et qu'il faut de préférence prendre l'avion avec souvent de longues escales, ce qui augmente grandement le coût du voyage et oblige à prévoir plusieurs jours ; les week-ends de 2 jours ne suffisent pas.

Concernant le contexte sécuritaire de Cordoba ou en Argentine, je ne me suis jamais vraiment sentie en insécurité dans la ville. Les policiers sont très présents dans le quartier de Nueva Cordoba. Cependant j'ai des connaissances qui se sont fait voler leur sac à l'arraché par des voleurs en scooter ou par des voleurs armés. Il est nécessaire de rester prudent et de ne pas trop se promener seul la nuit.

B) Bilan

1. Bilan

Ce séjour en Argentine a été très enrichissant pour moi, bien que plus d'un point de vue personnel que professionnel.

A titre personnel, cette expérience m'a permis de découvrir la culture argentine et de rencontrer des personnes d'horizons très différents, chacun avec un vécu différent à partager. J'ai aussi énormément apprécié d'évoluer dans un contexte étranger où les découvertes sont quotidiennes, et j'espère pouvoir repartir d'ici la fin de mes études. Professionnellement, j'ai pu découvrir l'hôpital et la pratique médicale dans un autre

contexte ainsi qu'un autre rythme de travail, une manière d'appréhender les patients. Cette expérience m'a aussi permis d'apprendre beaucoup sur moi, de grandir en autonomie et en maturité.

2. Difficultés

Au départ, l'accent argentin peut être un peu déstabilisant, surtout que je n'ai pas beaucoup révisé mon espagnol avant d'arriver là-bas. En effet, les argentins utilisent les « ch » à la place des « ll » et des « y » par exemple como te llamas ? qui se prononce « como te chamas ? », et emploient « vos » à la place de « tu ». J'ai aussi eu des problèmes avec les démarches administratives et notamment le visa étudiant, en effet le visa délivré est un visa provisoire qui a une durée limitée de 3 mois (Bien que mon séjour ait une durée de 5 mois) et à la fin de ma période de cours et en parallèle de mon visa étudiant provisoire, j'ai quitté le territoire argentin pour faire du tourisme, et je suis rentré en Argentine avec un visa de tourisme d'une durée de 90 jours. Cependant à mon retour, j'ai eu des problèmes avec le secrétariat des Relations Internationales qui refusait de m'envoyer mes notes car mon visa étudiant était expiré malgré le fait que j'avais fini la faculté depuis longtemps, quand mon visa étudiant était encore valide, et que je possédais à la place un visa de tourisme. C'est seulement après de nombreux mails que j'ai réussi à obtenir gain de cause. D'autre part, j'ai eu de nombreux problèmes avec les secrétariats de la faculté de médecine qui sont assez lents et peu compétents pour gérer les demandes et les problèmes des étudiants.

3. Suggestions

Avant mon séjour, je n'ai reçu presque aucune information de la faculté que ce soit de ma faculté à Lyon ou de ma faculté à Cordoba, les seules informations que j'ai reçues m'ont été données par l'étudiante qui est partie avant moi. J'ai beaucoup appris sur place, en me débrouillant seule. Cependant, je pense qu'une telle expérience nécessite d'être préparée et anticipée à l'avance. Il faut s'informer sur la vie là-bas, le contexte économique et politique du pays, le quotidien de la population et par exemple se renseigner sur les quartiers pour savoir où chercher un logement, sur les moyens de transport, sur la nourriture, la santé, le tourisme. Pour améliorer les conditions des futures étudiants ou stagiaires qui partent en Argentine ou dans d'autres pays, la mise en place des guides contenant les informations indispensables pour vivre là-bas notamment des informations concernant la vie quotidienne sur place, les précautions à prendre, les démarches administratives avant de partir et sur places, entre autres permettrait aux étudiants de partir plus rassurés et sereins. Par

ailleurs, concernant le choix des matières étudiées, un guide fait par les anciens étudiants pour aider les nouveaux à choisir au mieux serait très utile.